Carrières militaires et administratives de votre arrière-grand-père paternel Edmond HANTZ et de votre arrière Grand Oncle Georges Henri Emilien HANTZ

Edmond Gonzague Hippolyte HANTZ (votre arrière-grand-père paternel) est né le 9 août 1876 à 4 heures du matin à Béziers (34), 8 bis avenue de Bessan. Son père était Jean Baptiste Sébastien Gonzague Louis HANTZ né le 1er juillet 1835 à Rechesy (Haut Rhin), conducteur des Ponts et Chaussées à Belfort (Rue Grande), puis employé de commerce à Béziers, décédé en mars ou avril 1893. Sa mère était Léonie Louise THOMAS, née en 1844 à Rodez (Aveyron) et décédée le 22 juin 1894 à Paris (20ème) 27 rue Veron. Fille de Charles Hyppolyte THOMAS et de Rose Marie DUFFORT ou DUFOR.



Il avait un deuxième **frère Georges Henry Emilien HANTZ** né le 28/12/1862 à Belfort à 11h30 du matin, décédé le 7 Mai 1942, marié le 18 mars 1899 à Lyon Avec Lucie Pelle, née à METZ le 25 aout 1856 fille de Joseph pierre Pellé médecin militaire de 1ere classe et de Louise Félix Marguerite Masson-Terquem. Elle était veuve de Joseph Xavier Alexandre PARISOT, fabricant de soieries à Lyon. Il était Chevalier de la Légion d'honneur le 30 décembre 1908, Officier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1917, nommé le 30/6/1923 Intendant Général de 2ème classe à Toulon et sorti de Saint-Cyr en 1884 (67ème promotion 1882-1884 dite des « pavillons noirs »).



COSTUME D'INTENDANT GENERAL (Anonyme)

Crée en 1817 le Corps de **l'Intendance militaire** comprenait en 1856, 264 fonctionnaires, dont 8 intendants généraux inspecteurs, 26 intendants militaires, 150 sous intendants et 80 adjoints. Ce corps assure les services de la solde, des subsistances, de l'habillement, du campement, des harnachements, des marches, des transports et des lits militaires. Elle ordonne et vérifie les dépenses des corps..



Promotion Saint Cyr

Il avait un troisième frère : Henri Félicien Léon HANTZ né à Belfort le 16 Mars 1866 qui s'est marié à Paris le 23 juillet 1896 à Marie Julie Thérèse SOUMER, née à Angervilliers le 14 mars 1870. Ils ont eu une fille Henriette Marie-Louise Léonie HANTZ née en 1895.

Les médailles de la famille HANTZ

L'Ordre de la Légion d'Honneur a été institué le 19 mai 1802. Depuis 1830, il est devenu le premier Ordre Français. La Légion d'Honneur comporte cinq classes (Chevalier, Officier, Commandeur, Grand Officier et Grand Croix).



En haut de gauche à droite : Légions d'honneur (Chevalier Edmond et Georges, Officier)

- 1. Chevalier Légion Honneur Second Empire (1852-1870) (Napoléon 3)
- Chevalier Légion Honneur 3^{ème} République (1870-1946)
 Chevalier Légion Honneur 3^{ème} République (1870-1946)
- 4. Officier Légion Honneur 3^{ème} République (1870-1946)
- 5. Chevalier Légion Honneur 3^{ème} République (1870-1946)
- 6. Chevalier Légion Honneur 3^{ème} République (1870-1946)
- 7. Chevalier Légion Honneur 3^{ème} République (1870-1946) Petit modèle

En bas de gauche à droite :

- 1. Médaille de la Croix Rouge
- 2. *Médaille d'honneur des épidémies* (Edmond) : La Médaille d'honneur des Épidémies récompensait les personnes qui s'étaient particulièrement distinguées par leur

dévouement pendant les périodes de maladies épidémiques en s'exposant à des dangers de contamination, en donnant des soins à des malades atteints d'affections contagieuses ; en préservant, par une intervention personnelle et digne d'être signalée, un territoire ou une localité de l'invasion d'une maladie épidémique ; en contribuant à répandre ou en participant aux opérations de désinfection, au cours d'une épidémie.

- 3. Médaille commémorative de la guerre 14-18 dite « médaille des poilus »
- 4. *Médaille coloniale AOF* appelée aussi médaille d'Outre mer: Créée par la loi du 26/7/1893 elle était destinée à récompenser "les services militaires résultants de la participation à des opérations de guerre, soit dans une colonie, soit dans un pays de protectorat". Le ruban est orné de barrettes de campagne, dont 50 modèles existent.
- 5. Chevalier des Palmes Académiques (Edmond Hantz): Les Palmes académiques sont une décoration française (héritières d'un titre honorifique créé en 1808 sous Napoléon Ier) instituée le 4 octobre 1955 par le président de la République René Coty, qui a fait suite à la distinction d'Officier d'académie créée par Napoléon Ier pour honorer les membres éminents de l'Université. Il s'agit de la plus ancienne des distinctions décernées uniquement à titre civil.
- 6. Officier des Palmes Académiques (Edmond Hantz)
- 7. *Ordre du Nicham Iftikar*: Crée en 1837 par le Bey de Tunis Ahmed, cet Ordre dont le nom signifie "Ordre de la victoire" fut l'ordre national Tunisien. Il a connu deux modèles différents, le premier, de sa création à 1857, le second après 1857. La décoration comporte 6 classes, dont deux classes de chevalier. Cet Ordre fut attribué au titre civil comme au titre militaire à de nombreux françaçais. Bien que le Résident général de France auprès du Bey disposât d'un contingent, ce dernier en retsa toujours le grand maître. Chacun des Bays ayant mis son monogramme sur le centre de la décoration, il est possible de déterminer l'époque de chaque insigne
- 8. *Médaille de la campagne d'Italie*; Créée par décret impérial du 11/8/1859 pour être "accordé par l'Empereur à tous les militaires, soldats et marins qui auront fait la campagne d'Italie". Le ruban est rouge à 5 grosses raies verticales blanches. Cette médaille fut attribuée aux 120 000 hommes qui composaient l'armée d'Italie
- 9. Médaille d'Honneur de la Mutualité
- 10. Médaille coloniale (Algérie)
- 11. Médaille militaire de la deuxième expédition de Madagascar (1895)

Il semble que toutes ces médailles appartiennent à Edmond et Georges, mais aussi à d'autres membres de la famille non identifiés à ce jour. Peut être l'une d'entre elle appartient à mon parrain Edwin Oliver Kilcher, ami de mes parents en Afrique. EOK citoyen suisse,. Administrateur de Sociétés. Président. Délégué organisation commerciale de production bananière de l'A.O.F. à Conakry (Guinée Française). Nommé Chevalier.de la légion d'honneur à titre exceptionnel par décret du 4-11-1954 (Affaires étrangères)..

Jean Baptiste HANTZ et Louise Léonie Thomas quittent Béziers pour le 27 rue Véron à Paris, ou ils sont commerçants. Leur fils Edmond est au lycée Chaptal à Paris.

1^{er} Octobre 1892: Edmond HANTZ entre à l'école Navale, est titulaire d'une bourse demandée par sa mère pour suivre ces études

En 1893, son père Jean Baptiste HANTZ décède.

- 1^{er} Août 1894 : Nommé Aspirant de 2^{ème} classe
- 1895 : Aspirant de 1^{ère} classe

• 1897 : Sortie 8^{ème} sur 75 de l'école Navale, Il fait son école d'application comme aspirant sur le navire école La Couronne



(Après l'Ecole Navale, les aspirants embarquent durant quelques mois pour parfaire et appliquer à la mer les connaissances acquises pendant leurs 2 années d'Ecole). Traditionnellement ces bâtiments font chaque année le tour du monde. C'était le cas de la Jeanne d'arc plus récemment..

• 1897 à 1899 : il sert sur les navires suivants :

Cuirassé MARCEAU

Commandement : Au 1er janvier 1897, Escadre de Méditerranée (Vice-amiral Jules CAVELIER de CUVERVILLE (du 15 octobre 1896), Commandant en chef l'Escadre). Commandant (du 16 juin 1895) :

René MARQUIS, Capitaine de vaisseau.

Second : Jean Baptiste ARDEN, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau : Pierre COURTOUX (fus.) - Jules ESCUDIER - Louis EXELMANS (can.) - Alphonse JOULIA - Victor MORAZZANI (torp.) - Louis ROCA d'HUYTÉZA. Enseignes de vaisseau : Pierre BRÉART de BOISANGER - Marie D'ARCIMOLES - Charles

De MEYNARD - Georges MACÉ - Gabriel PASSEMAR - Edmond ROUSSEL - Louis THÉRON.

Mécaniciens principaux : 1ère classe : Pierre Le DU - 2ème classe : Émile ALIGRO - Elie JOUANEL - François TRUPHÉMUS.

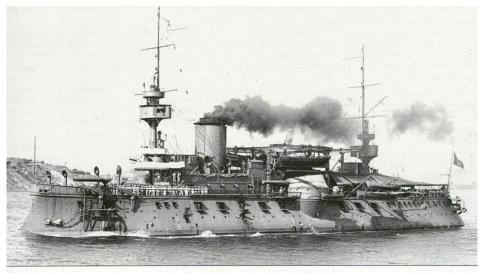
Sous-Commissaire: Saint-Cyr CHARDON.

Médecin-Major (du 2 avril 1896): Thomas DRAGO, Médecin principal.

Médecin de 2ème classe (1er février 1896) : Pierre GUITTON.

Aspirants: Armand CAPRONNIER - Henri De PARSEVAL - Charles ECHEMANN

Edmond HANTZ - Charles MEUNIER - Barthélemy QUENCEZ -



Le Marceau après modifications (Marius Bar).

> Croiseur IPHIGENIE

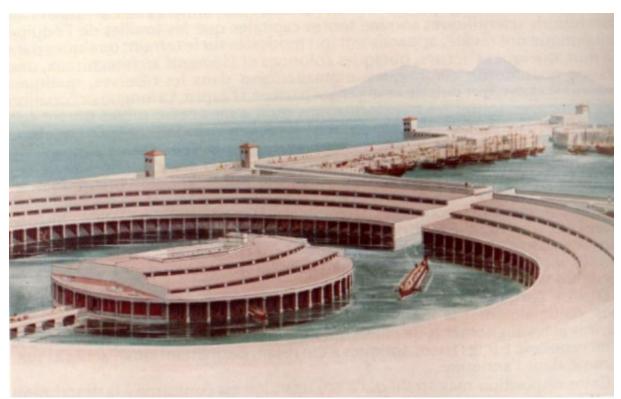


Aviso torpilleur DAGUE

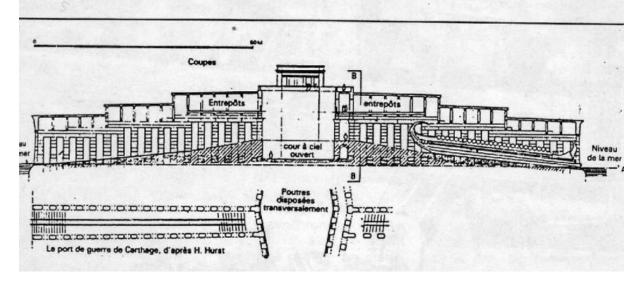


➤ 1899 : Aviso torpilleur LA FLECHE. Le 12 octobre 1899 il est nommé Officier d'académie (Palmes académiques) par le Ministre de la marine et le Ministre de l'Instruction Publique pour ses travaux archéologiques et la reconstitution des plans de l'ancien port de Carthage (Tunisie)



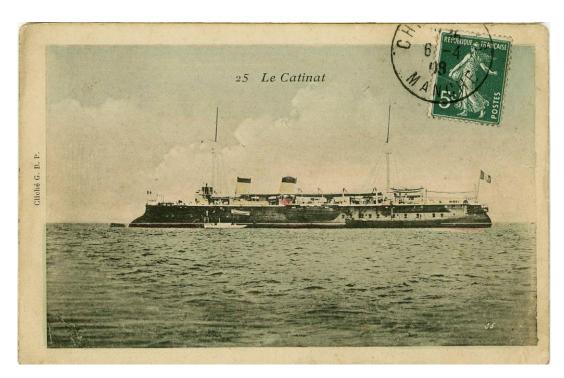


VUE ACTUELLE ET RECONSTITUTION DE L'ANCIEN PORT DE CARTHAGE



1900 : Ecole de canonnage

1901 : Sert comme Officier canonnier sur le « CATINAT » Division Navale de l'Océan Indien.



Juillet 1901 : Est appelé à l'Etat Major par le Général GALIENI Gouverneur de Madagascar pour relier Diego à Majunga par des postes de télégraphies sans fil et étudier la navigabilité des fleuves de la côte Ouest de la Grande Ile.



Joseph Gallieni est né à Saint Béat (Haute Garonne)en 1849. Après l'école militaire de Saint Cyr, il entre dans l'infanterie de marine avec le grade de sous lieutenant en 1870. Il participe à la guerre contre la Prusse où il est blessé et fait prisonnier. Capitaine en 1878, il est envoyé en Afrique au Niger où il négocie avec le Sultan Ahmadou, un traité accordant à la France le commerce du Haut Niger (1881).

Lieutenant Colonel, il est envoyé au Tonkin (1893-1895), où il lutte contre les pirates chinois puis consolide la présence en organisant l'administration du pays. Son principal collaborateur est alors le commandant Lyautey. Gouverneur général de Madagascar de 1896 à 1905, il rétablit l'ordre dans la nouvelle colonie française et dépose la nouvelle reine, Ranavalona III (elle doit renoncer à régner et partir en exil) Il rentre ensuite en France. Le 26 août 1914 il est nommé gouverneur militaire de Paris ; c'est à lui que l'on doit la victoire de la bataille de l'Ourcq (épisode des taxis de la Marne). Ministre de la guerre en 1915, il meurt des suites d'une

longue maladie à Versailles en 1916. On le nomme Maréchal à titre posthume en 1921. Il a écrit de nombreux ouvrages. Pour pacifier les pays colonisés, il préconisait la méthode de la "tache d'huile". Selon le général Gallieni, l'action militaire devait être accompagnée d'une aide aux peuples colonisés dans différents domaines, comme l'administration, l'économie et l'enseignement. Elle nécessitait un contact permanent avec les habitants ainsi qu'une parfaite connaissance du pays et de ses langues.

Le 28 Octobre 1901, Edmond HANTZ commandait les troupes à bord du paquebot « IRAOUADDY » venant de Diego Suarez croisant sur Marseille. C'est en cette qualité qu'il s'était rendu auprès d'un condamné dangereux, nommé PICHON provenant de Diego Suarez et qui avait brisé la porte de sa prison où il avait été enfermé. Celui ci lui avait planté en pleine poitrine un couteau ordinaire qu'il tenait ouvert dans sa poche. Il fut soigné au Val de Grâce de février à avril 1902.

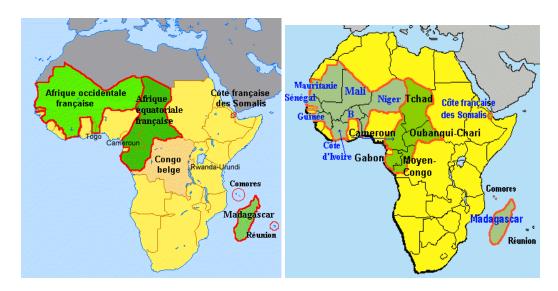
Lancé le 1er décembre 1872 à La Ciotat. Premier d'une série de 5 paquebots identiques avec ANADYR, DJEMNAH, YANG TSE et OXUS. Affecté dès le départ sur la ligne de Chine. Transformé en 1886: nouvelles chaudières. Affecté ensuite à la ligne d'Australie, puis, peint en blanc, sur l'Océan Indien de 1895 à 1906. En 1906, renommé ESMERALDA et pendant deux ans assure le transport des émigrants vers l'Amérique du Sud. Vendu à la démolition en 1908



En 1904, il épouse Marie Jeanne VALETTE, fille de receveur contre-poseur des tabacs à Orange, après avoir déposé une demande d'épouser, elle était divorcée d'un Administrateur à Madagascar. Elle habitait PRIVAS (Ardèche).

En décembre 1904 : Il est démissionnaire et avec l'appui du Général Gallieni, il est nommé Administrateur Adjoint de 2^{ème} classe des colonies (Côte d'ivoire)

CARRIERE COLONIALE



1905-1906 en poste au Sénégal. Commandant du cercle de Louga par intérim (8/5/1906)

21 Mai 1906 : Naissance de votre grand père Jacques FORET (Mon père) à Evreux (Eure)

Le 26 octobre 1907, il épouse en deuxième noce, Suzanne GRANDMANGE votre arrière grand mère actuelle

De mars 1908 à mars 1909 : Vice Consul de France à Monrovia (Libéria)

En 1909 : Lieutenant de vaisseau de réserve (2/02/1909), il se spécialise dans la TSF (Télégraphie sans Fil) en faisant un stage de 36 jours à la Défense Fixe de Toulon où il invente un nouveau microphone.

Cote d'Ivoire d'avril 1909 à Novembre 1910. De mai 1910 à Septembre 1910 : Commandant du cercle de Grand Bassam



GRAND BASSAM

20 Mars 1911 : Naissance de votre grand mère Jeanne HANTZ (Ma mère) à Levallois Perret, 77 rue Voltaire (?)

1910- 1914 : Haut Sénégal-Niger : Juillet 1911, Administrateur adjoint du Commandant de cercle de Bamako (Haut Sénégal-Niger), est également Procureur de le République et Juge de Paix

Nommé Administrateur en Novembre 1913, le 7 Janvier 1913 il est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur

Guerre de 14-18 (Retour en France)

1914 : Stage au Centre d'expériences de TSF du Mourillon (Toulon).

1915 : Etat-major du 5ème Arrondissement, Chef du Poste TSF de Monaco

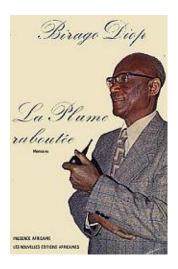
1916-1917 : Etat Major du 5ème Arrondissement, Chef du Poste TSF de Cap Martin

RETOUR AUX COLONIES

LE SENEGAL

Votre grand-mère Jeanne Hantz fait ses études secondaires au lycée Faidherbe à Saint Louis du Sénégal (Ci-dessous en 2011) :





Extrait de la plume raboutée de Birago DIOP

« La veille de l'examen du « Brevet de Capacité colonial » («équivalent du Baccalauréat») Bouna Kane qui faisait A (Latin-Grec), et qui avait sauté la classe de seconde, voyant arriver Jeanne Hantz, la plus jolie condisciple de tout le Lycée, dans une robe imprimée d'immenses fleurs et de rutilants aras s'était écrié : « On dirait une page de Chateaubriand !». Le troisième sujet du «Bac» était le suivant : «On dit de certains écrivains qu'ils sont des poètes en prose. Qu'entendez-vous par là ? Donnez des exemples. » C'est celui-là que je choisis. Et la robe de Jeanne Hantz passa dans ma dissertation. »



VOTRE GRAND MERE JEANNE HANTZ (1911-1997)

1919 à 1926 St Louis du Sénégal: Chef du bureau militaire de St Louis

1922 : Administrateur des colonies de 1ère classe (St louis du Sénégal)





VOTRE ARRIERE GRAND PERE EDMOND HANTZ

1927-1929 : Commandant du cercle de Louga (Sénégal)

La France impose un système d'administration coloniale identique à celui appliqué dans les autres territoires africains de son empire colonial. Sous l'autorité d'un gouverneur général, le pays est divisé en cercles, eux-mêmes dirigés par un commandant de cercle. Les chefferies traditionnelles sont souvent transformées et leurs systèmes de transmissions bouleversés. Elles constituent progressivement un instrument efficace de la domination coloniale française. Ce système joue un rôle important dans l'unification d'un pays artificiellement créé par les puissances coloniales au cours des conquêtes.

Les commandants de cercle sont au centre du système administratif colonial. Ils possèdent des pouvoirs d'autant plus étendus que l'administration des colonies est en pratique très décentralisée. Ils cumulent fonctions administratives, judiciaires, de maintien de l'ordre et économiques. Ils prélèvent l'impôt, déterminent les travaux à effectuer dans le cercle, et remplissent le rôle de maire dans les communes mixtes.

L'administration territoriale du Sénégal

Les circonscriptions administratives

C'est un arrêté du 10 octobre 1859 qui créa pour la première fois des cercles au Walo ; avant cette date, on ne parlait en effet que de postes militaires ou administratifs.

À partir de 1862, le Gouverneur Jaurreguiberry divise le Sénégal en sept arrondissements : Saint-Louis, Richard-Toll, Dagana, Podor, Bakel, Gorée et Sédhiou.

En 1863, avec le retour à la colonie du Gouverneur Faidherbe, le Sénégal est cette fois-ci divisé en trois arrondissements (Saint-Louis, Gorée, Bakel) subdivisés en douze cercles et placés sous l'autorité de commandants supérieurs.

Par la même occasion, les cercles du Walo devenaient des cantons.

L'organisation territoriale a connu des réformes notamment en 1882 et 1895 mais ce qu'il nous semble important de retenir c'est que la notion de cercle – qui a varié selon les périodes – a survécu jusqu'à la décolonisation et même après 1960.

Il est vrai cependant que durant toute cette période, le nombre de cercles n'est pas resté fixe ; les exemples suivants donnent une idée de l'évolution de ce nombre en trente ans :

- 1895 : 10 cercles (Saint-Louis, Podor, Kaédi, Matam, Foundiougne, Nioro du Rip, Sine, Sédhiou, Karabane, Thiès)
- 1908 : 13 cercles (Podor, Dagana, Saldé, Matam, **Louga**, Tivaouane, Thiès, Diourbel, Kaolack, Maka-Koulibantan, Bakel, Sédhiou, Ziguinchor)
- 1925 : 16 cercles (Dagana, Podor, Matam, Bakel, **Louga**, Tivaouane, Thiès, Diourbel, Dakar, Kaolack, Tambacounda, Kédougou, Kolda, Sédhiou, Bignona, Ziguinchor).

Les cercles étaient divisés en subdivisions, elles-mêmes constituées de cantons ; plusieurs cantons pouvaient être regroupés en provinces à la tête desquelles étaient nommés des chefs de province.

À la tête des circonscriptions, l'autorité administrative était représentée – suivant le cas – par des administrateurs coloniaux ou des chefs indigènes.

Les autorités administratives

Le Commandant de cercle, dont un arrêté du 22 janvier 1862 fixait les attributions, est le représentant du Gouverneur au niveau du cercle; à ce titre, il lui envoie des rapports périodiques sur la situation générale du cercle.

Par ailleurs, dans les communes mixtes il prend le titre d'Administrateur - maire ; président du tribunal indigène du cercle, il est aussi officier d'état civil.

Il est chargé de la délivrance des permis de port d'armes, du recensement de la population, de la collecte des impôts et du recrutement militaire.

À la création en 1910 des sociétés indigènes de prévoyance, il en devint le président au niveau de son cercle. Le Commandant de cercle recevait aussi les avis du Conseil des notables qu'il présidait ; ce conseil consultatif créé par un décret du 21 mai 1919, modifié par un autre du 1er avril 1936 était composé de notables indigènes nommés pour trois ans par le Gouverneur sur proposition du Commandant de cercle. Le Conseil des notables se réunissait au moins une fois par an.

- Le Chef de subdivision

C'est un administrateur colonial placé à la tête de la subdivision ; il rend compte de son administration au Commandant de cercle qu'il représente au niveau de sa circonscription.

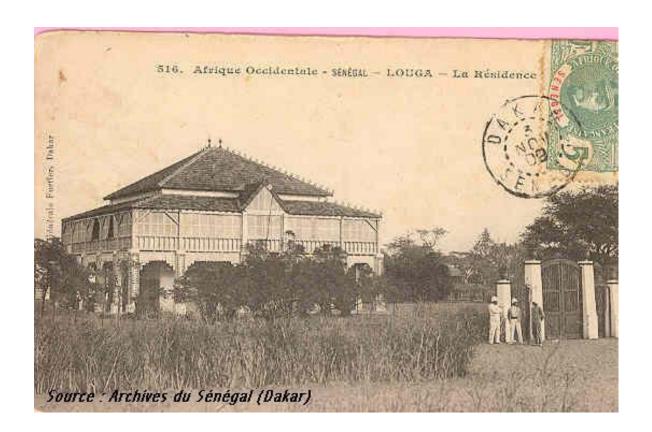
- Le Chef de canton

Il est choisi au sein des familles de chefs indigènes ; son double rôle d'agent de l'Administration et de représentant de la population faisait de lui un personnage-clé dans l'appareil administratif colonial.

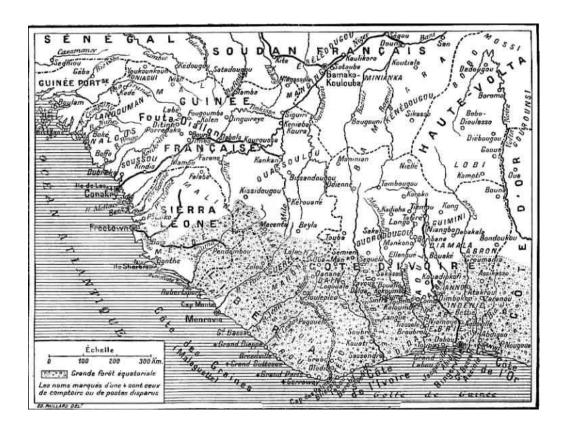
Le Chef de canton avait des fonctions administratives (recrutement militaire, collecte de l'impôt, état-civil) et judiciaires (président du tribunal de canton).

Pour mener à bien leur mission, certains chefs de canton recevaient la formation dispensée à l'École des fils de chefs.

Le Chef de canton était aidé dans sa tâche par un conseil consultatif dénommé Commission cantonale, créé en 1933 et composé de vingt chefs de village choisis par le Commandant de cercle.



LA GUINEE



1930 : Commandant des cercles de MANON et de KINDIA



Le 7 juillet 1931, Mariage de mes parents à Kindia en Guinée (où mon père et ses frères Pierre et Jean étaient planteurs de banane).



Votre Grand-mère restera à Kindia jusqu'à son retour en France après ma naissance en 1948 à Conakry.

Décès de votre arrière-grand-père le 5 octobre 1932 à TOULON (Var)

1948 : Naissance de Jean Dominique FORET à l'Hôpital Ballay de Conakry



Edmond Hantz, Georges Hantz et Suzanne Grandmange ainsi que mon petit frère Pierre Dominique reposent au cimetière communal de Toulon(Var)